

EDITO

L'équipe du projet vous présente ses meilleurs vœux ! En ce début 2019 commence la huitième et **dernière année du projet LIFE Ardenne liégeoise**. A ce stade du projet, l'essentiel des missions a été réalisé et la plupart des objectifs ont d'ores et déjà été atteints ou dépassés. Cette année sera dès lors consacrée aux derniers travaux de restauration et, surtout, à la préparation de la gestion future des différents sites restaurés : dernières acquisitions de parcelles, suivi et mise en place de la gestion par pâturage ou fauchage, réalisation des plans de gestion et du plan AfterLIFE, collecte de données

biologiques pour mesurer les effets des travaux, installation des panneaux d'informations sur les sites, réalisation d'un film de présentation des résultats du projet. A l'automne se déroulera notre **colloque de fin de projet**, sur le thème de la restauration écologique des tourbières et milieux associés. Cet événement, qui s'étalera sur trois journées, permettra de présenter à un large public les résultats du projet LIFE mais aussi des projets similaires menés en Wallonie et dans les régions limitrophes. Des exposés en salle, des visites de terrain

et des excursions guidées seront proposées à cette occasion. De plus amples informations seront diffusées dans notre bulletin de l'été 2019. Vous êtes bien évidemment et très cordialement invités !



Suivez la progression du projet : les actualités, des cartes interactives et une mine d'informations sur le site Internet www.lifeardenneliégeoise.be

Vous avez dit « Tapeu » ?

Dans cette édition, vous trouverez une présentation du site du Tapeu ainsi qu'un résumé des actions de restauration et de gestion qui ont été mises en place au sein de ce site situé à proximité du village de Solwaster, au pied des Hautes Fagnes.

Life Ardenne liégeoise

Le DEMNA (Département de l'Étude du Milieu Naturel et Agricole) est un département de la Direction Générale opérationnelle de l'Agriculture, des Ressources Naturelles et de l'Environnement qui constitue l'administration du Service Public de Wallonie pour les compétences dans les matières agricoles et environnementales. La mission principale du DEMNA est de **rassembler les données et les informations nécessaires pour la surveillance de l'environnement**. En son sein, la Direction de la Nature et de l'Eau coordonne notamment les **réseaux d'inventaires et de surveillance de la biodiversité** et l'**expertise scientifique** pour la mise en œuvre de Natura2000, pour la définition des plans de gestion de zones protégées et pour le suivi de l'évolution des indicateurs de biodiversité. Elle est aussi chargée de la **préparation des arrêtés de désignation de sites NATURA2000** en collaboration avec les autres acteurs concernés.

La Direction de la Nature et de l'Eau remet également des **avis concernant tous les projets susceptibles d'avoir un impact significatif sur l'environnement**. En outre, depuis plus de vingt ans, plusieurs scientifiques de cette direction ont développé, testé et évalué diverses méthodes de restauration/gestion des habitats de grand intérêt patrimonial. C'est pourquoi, depuis 2002, cette Direction est aussi à l'**initiative de la réalisation de 8 projets LIFE** consacrés à la restauration d'habitats en Région wallonne, dont 5 des six projets LIFE consacrés aux landes et tourbières, et est partenaire de plusieurs projets LIFE portés par d'autres institutions/organisations.

Le DEMNA participe aux comités de pilotage des différents projets LIFE. Sa contribution consiste notamment à fournir aux équipes LIFE toutes les données disponibles concernant les habitats et espèces visés par les projets et à leur

faire bénéficier de l'expertise acquise en matière de restauration des habitats, en particulier sur le plan technique. Le Département a aussi mis au point des protocoles de suivi de certains groupes biologiques (végétaux, papillons de jour, libellules, oiseaux, chiroptères), permettant l'évaluation des actions de restauration menées dans les différents projets. Ces protocoles sont communs pour l'ensemble des projets, ce qui permet une analyse globale et une comparaison des réponses biologiques observées dans les différents projets. Le monitoring, initié pendant la durée des projets par les équipes en charge de ceux-ci, est ensuite poursuivi grâce à la collaboration des scientifiques du DEMNA, des associations naturalistes et d'un large réseau d'observateurs bénévoles.

En bordure du site Natura 2000 « Fagnes de Stavelot et vallée de l'Eau Rouge », se trouve un noyau tourbeux qui, dès le début du LIFE, a retenu toute l'attention de l'équipe. En effet, le potentiel écologique du site était remarquable dès les premières visites ; comme par exemple la présence de deux petites fagnes en cours de recolonisation résineuse et propriété de la commune de Jalhay, ainsi que quelques petites parcelles appartenant à la Région Wallonne. Ce site, appelé « Le Tapeu », se situe au sud-est de Solwaster, à 2,5 km à vol d'oiseau des Hautes Fagnes.

On y retrouve d'anciennes traces de lithaise qui étaient fortement dégradées par le drainage et, par endroits, encore quelques plantes typiques des sols tourbeux comme les sphaignes (*Sphagnum* sp), les deux espèces de Myrtille (*Vaccinium myrtillus* et *Vaccinium uliginosum*) présentes chez nous, la Bruyère quaternée (*Erica tetralix*), la Linaigrette à feuilles étroites (*Eriophorum angustifolium*) et l'Airelle (*Vaccinium vitis-idaea*).

Nous avons donc rapidement collaboré avec la commune qui a signé une convention pour que nous puissions travailler sur ces terrains. En parallèle, nous avons été contactés par un propriétaire privé qui souhaitait vendre sa parcelle de 5,3 ha, sur laquelle se trouvaient des Epicéas de Sitka qui poussaient très difficilement sur ce sol gorgé d'eau.

En 2015, le LIFE ayant la maîtrise foncière du cœur de ce site, le plan de restauration a pu être établi par l'équipe. Nous avons commencé par exploiter les résineux à valeur commerciale, laissant les autres, coupés sur place.

Très vite, plusieurs parcelles se sont ajoutées aux achats pour totaliser près de 19 ha de maîtrise foncière. **En 2016, presque l'entièreté du site était déboisée** et nous avons pu débarrasser les terrains des rémanents de coupe en les rassemblant en tas, créant ainsi une multitude de micro-habitats.

Le plan de restauration prévoyait l'évolution spontanée en forêt feuillue de certaines zones du site, mais d'autres parties plus tourbeuses ou paratourbeuses méritaient de rester ouvertes. En 2017, un **enclos de pâturage** a donc été mis en place afin de gérer les 7,7 ha de la zone centrale. Début juin 2018, sept vaches de race Highland entraînent dans la future réserve naturelle, qu'elles ont quittée au mois de septembre. Fin juillet de cette année, les travaux hydrologiques commencent. Pas moins de **103 heures de pelle mécanique ont été nécessaires pour boucher 2,5 km de drains**, en créant ainsi **107 mardelles** d'une dizaine de mètres carrés chacune, **260 m de digues** permettant 3000 m² d'ennoisement, et **4250 m² de bassins de décapage**.

La restauration de cette petite réserve naturelle, îlot au milieu d'une « mer d'épicéas », est maintenant terminée et peut désormais participer au réseau écologique européen Natura 2000.

Visite de terrain lors d'une réunion du comité d'accompagnement du projet LIFE Ardenne liégeoise en présence du DNF et du DEMNA



Photo : Gerd Herren



Photo : Gerd Herren

Préparation de la gestion par fauche tardive

LA TECHNIQUE AU SERVICE DE LA NATURE

Une des missions principales du projet LIFE est de **libérer les milieux naturels** des épicéas qui ont été plantés massivement dans les vallées et sur les plateaux ardennais. L'espoir était alors de valoriser économiquement ces terres incultes. Mais ces plantations ont fortement dégradé les biotopes et se sont finalement révélées infructueuses.

Après les mises à blanc

Une fois un peuplement d'épicéas abattu, il faut **débarrasser le terrain des branches** laissées au sol pour permettre à la lumière d'atteindre la surface. Les plantes typiques peuvent ainsi se redévelopper librement. Pour ce faire, un peigne monté sur une pelleuse ou

chenillée **rassemble ces rémanents en tas**, qui constitueront des abris bienvenus pour la faune sauvage, le temps que l'ensemble se décompose.

Ensuite, il est important de préparer l'avenir de ces vastes surfaces restaurées, si l'on veut que les bénéfices obtenus pour la biodiversité perdurent à long terme. En effet, dans la plupart des milieux ouverts, sans intervention récurrente, l'espace est progressivement colonisé par les arbres.

Ainsi, si la vocation est autre que le retour de la forêt feuillue, les plans de gestion y prévoient le **débroussaillage des semis naturels** tous les 5 à 10 ans, un **pâturage léger adapté au milieu** ou

encore une **fauche tardive annuelle**.

Attardons-nous sur ce troisième mode de gestion, qui sera choisi pour des terrains réguliers, sans gros cailloux, et pas trop humides.



Après un passage au broyeur, la parcelle peut alors être fraisée

Une lourde préparation

Pour permettre le passage de la barre de fauche, outil assez fragile, il est **nécessaire de raser**

toutes les souches à l'aide d'un broyeur. Ensuite, un **fraisage du sol** est réalisé à environ 30 centimètres de profondeur, pour déchiasser les grosses racines qui remonteraient inévitablement au-dessus de la surface. Un troisième passage de tracteur, équipé d'une herse rotative cette fois, permet **d'égaliser la surface du sol**, que la fraise a creusé de profonds sillons. Souvent, ces opérations sont suffisantes, mais il reste parfois encore de trop gros débris pour garantir la sécurité de la barre de fauche. Un broyeur de surface réalise alors un ultime passage pour les éclater plus finement. **Après ces travaux importants, le sol est nu, mais les graines qu'il contient, ainsi que celles des**

terrains adjacents, recolonisent progressivement le milieu. Des graines de plantes typiques, mais disparues localement (*Arnica*, Fenouil des Alpes, par exemple) sont parfois récoltées dans la région puis semées sur place à la volée.

La suite ?

Une convention passée avec un agriculteur établit les modalités du fauchage. Il devra être annuel, effectué en fin d'été et prévoir une zone refuge non fauchée d'environ 20 à 25% de la surface totale. L'emplacement de cette zone changera chaque année, de façon à effectuer une rotation respectivement de 4 à 5 ans. Enfin, l'exportation de la matière sera nécessaire

pour garantir l'appauvrissement de sol, gage de richesse écologique !



Fauchage tardif aux Prés de la Lienne



Résultats après 7 ans

ÉTAT D'AVANCEMENT

Action	Objectif visé	Résultat actuel
Plans de restauration	2.320 ha	2.493 ha
Achat de terrains	Acquisition de 200 ha de propriétés privées	185 ha, grâce à la participation de nombreux propriétaires privés
Abandon de la spéculation sylvicole	400 ha via des conventions trentenaires avec des propriétaires (communes et privés)	576 ha
Indemnités pour coupes anticipées d'épicéas	175 ha de peuplements résineux concernés par le versement d'une indemnité	196 ha
Coupe d'arbres isolés en milieux ouverts	750 ha de landes à nouveau ouvertes	826 ha
Coupe de régénération d'épicéas	110 ha de jeunes épicéas coupés sur d'anciennes mises à blanc	111 ha
Nettoyage des coupes à blanc	250 ha	281 ha
Colmatage de drains	50 km de drains à colmater à intervalles réguliers à l'aide de bouchons de tourbe ou d'argile + 50 lithales à restaurer	50 km + 50 lithales
Décapage	4 ha de bassins de décapage dans des tourbières dégradées ou exploitées	4,9 ha
Mise sous eau	7 km de digues en tourbe ou en argile érigées en vue d'inonder de larges surfaces	8,3 km
Etrépage	15 ha	19,5 ha
Fraisage	20 ha	21 ha
Régénération feuillue	20 km de clôtures à poser pour protéger les jeunes pousses de la dent du gibier + diversification feuillue via plantations/semis	20 km
Fauchage	75 ha de milieux prairiaux ou de fougère aigle (espèce envahissante)	66,5 ha
Pâturage	20 km de clôture permettant du pâturage bovin/ovin/équin	16,7 km

Indemnités

PROJETS COMMUNAUX

Les communes de Jalhay, Liernux, Malmedy, Stoumont, Trois-Ponts et Vielsalm sont partenaires du projet LIFE Ardenne liégeoise. Elles ont permis au projet de travailler au sein de parcelles initialement prévues pour la production de bois. Ainsi, ces communes ont décidé de contribuer à la restauration des sols tourbeux et humides, ayant souffert de la culture intensive d'épicéas. Cette sylviculture constitue pourtant l'une des ressources financières principales pour les communes, alors pourquoi se lancer dans un tel partenariat ? Tout d'abord, seule une petite partie des parcelles dédiées à la production résineuse sont concernées par des conventions d'abandon sylvicole. Ensuite, les conventions signées avec le LIFE ciblent avant tout des parcelles dont les sols

humides et tourbeux ne permettent pas les meilleurs rendements de production. Enfin, ces conventions permettent aux communes de bénéficier d'indemnités financières sur la valeur d'avenir des bois abattus. Ces indemnités, octroyées par le LIFE, doivent alors être réinvesties dans divers « projets nature » mis sur pieds par des acteurs communaux avec l'aide de l'équipe du LIFE.

Vielsalm

Au Sacrawé, dans la fagne de Bihain, un circuit didactique sera mis sur pied au printemps 2019 afin de mettre en avant la biodiversité du site et les différents travaux de restauration réalisés dans la réserve. A cela s'ajoute la construction de trois aires de vision ; la première sur le circuit didactique du Sacrawé, une autre à côté

du camp celtique au sein de la réserve naturelle du Thier des Carrières et la dernière sur le Rocher de Hourt, surplombant la route entre Grand-Halleux et Vielsalm.



Aire de vision du Thier des Carrières

Stoumont

À Rahier, des castors ont construit des barrages sur le ruisseau du Laid Ru, inondant l'entrée d'un sentier très prisé par les promeneurs. La commune a donc opté pour la mise en place

ROLE DES TOURBIÈRES

Changements globaux



Photo : Gerd Herren

Les tourbières et le changement climatique

Durant cet été 2018, l'effet le plus visible sur les sites restaurés par le projet LIFE de la sécheresse très sévère et exceptionnelle a sans doute été l'assèchement de nombreux plans d'eau récemment aménagés. Parmi les milieux qui ont le plus souffert de cette très longue absence de pluie, les milieux humides en général et les tourbières en particulier sont placés en toute première ligne !

Malgré le caractère exceptionnel et aléatoire de ce type d'événement, son impact très négatif sur les milieux naturels nous interpelle plus que jamais sur les effets actuels et futurs des changements climatiques. Mais que savons-nous au juste actuellement de l'effet sur nos tourbières du changement climatique global ?

Les tourbières souffriront davantage du manque d'eau que de l'élévation des températures

En Wallonie comme ailleurs, les tourbières se sont formées et persistent dans des zones où il pleut beaucoup et où l'eau s'accumule davantage qu'elle ne s'évapore. Ce bilan hydrique

positif est en soi bien plus important pour la bonne santé des tourbières que la température moyenne. Des tourbières sont par ailleurs présentes dans certaines zones tropicales. Dès lors, la diminution locale des précipitations (pluie, neige, brouillard) et des sécheresses plus longues ou plus fréquentes auront un impact bien plus négatif sur nos tourbières qu'une augmentation de la température moyenne. Bien entendu, cela ne signifie pas que certaines plantes et animaux, et en particulier les espèces nordiques ou montagnardes qui ont subsisté chez nous, ne vont pas souffrir d'un réchauffement, peut-être jusqu'à disparaître. Mais des études récentes ont montré que dans le cas d'une élévation modérée de la température, le fonctionnement écologique global des tourbières pourrait ne pas être trop altéré. Par contre, des sécheresses répétées entraîneront à coup sûr la forte dégradation voire la disparition d'une tourbière.

La dégradation « climatique » des tourbières viendra amplifier le réchauffement global

L'accumulation de la matière végétale sous forme de tourbe contribue au stockage du carbone et donc à la régulation des concentrations

en CO2 dans l'atmosphère, gaz qui est le principal responsable de l'effet de serre. Dans les tourbières asséchées, la tourbe se décompose et libère sous forme de gaz carbonique le carbone qui y était stocké. Une dégradation des tourbières en réponse aux changements climatiques viendrait donc amplifier l'effet de serre et donc le changement climatique lui-même. De plus, l'humidité des tourbières en bon état entretient localement un microclimat froid et humide, qui atténue le changement global.

Dans un contexte général de changement du climat, la restauration des tourbières garde tout son sens !

Nous avons vu que la menace principale qui pèse sur les tourbières sera le manque d'eau. Dès lors, la restauration hydrologique d'une tourbière aura toujours un impact positif sur son fonctionnement, lui permettra d'atténuer plus fortement les effets du réchauffement climatique et de mieux résister face au changement global. Toutes les interventions allant dans ce sens, et notamment les travaux de restauration entrepris dans le cadre des projets LIFE, sont donc plus que jamais utiles et justifiées !



Le Nacré de la Canneberge, la Cordulie arctique et la Trientale, 3 espèces boréo-montagnardes



Caillebotis à Rahier
Photo : Daniel Manguette

d'un caillebotis pour permettre aux visiteurs de franchir la zone les pieds au sec, sans pour autant nuire à la présence du castor.

Un peu plus haut, sur les hauteurs de Monthouet dans la Réserve naturelle des Fagnes de la Vecquée, un nouveau circuit de promenade LIFE est en cours d'élaboration. Ainsi, des panneaux didactiques sur les travaux de restauration et sur la biodiversité de ce milieu exceptionnel verront bientôt le jour. Ce pro-

jet sera également l'occasion de réaménager quelques portions du sentier de la réserve, devenues fort boueuses en temps humide.

Trois-Ponts

Depuis quelque temps, le Castor a élu domicile au plan d'eau du Baleur. Pour le bien de cet animal protégé et de son habitat, le projet d'aménagement du site devra être respectueux envers ses petits locataires. C'est pourquoi la commune de Trois-Ponts a décidé d'ériger une passerelle d'observation en bordure du barrage, afin d'admirer au mieux les réalisations de ces architectes paysagistes bien particuliers ! De plus, une mare didactique sera très bientôt aménagée aux abords du plan d'eau. Ces deux ouvrages seront accompagnés de panneaux d'information afin de sensibiliser au mieux les



Hutte de castor sur le plan d'eau du Baleur

promeneurs sur les habitants de ces milieux aquatiques.



Mise en réseau LES INTERLIFES



Excavatrice chargeant la drague en vue d'exporter la matière étrepée

faire découvrir aux petits et grands cette espèce très discrète qu'est le Desman des Pyrénées. La zone couverte par le LIFE tourbières du Jura abrite de somptueuses tourbières, plus développées et plus imposantes qu'en Wallonie. Les problématiques restent cependant les mêmes, à savoir le drainage du sol et leur exploitation. Nous avons eu l'occasion de réaliser plusieurs visites de terrain, où nous avons notamment découvert une nouvelle technique de bouchage de drains par la mise en place de palissades.

Cette année, deux rencontres InterLIFE avaient lieu à peu de temps d'intervalle. L'équipe s'est donc divisée en deux : une partie a participé à l'**interLIFE France** organisé par le Conservatoire d'Espaces Naturels de Franche-Comté, coordinateur du LIFE+ Tourbières du Jura. L'autre moitié de l'équipe s'est quant à elle rendue à l'**InterLIFE BENELUX**, organisé par Vereniging Natuurmonumenten dans le cadre du projet LIFE New for Dutch Fens au Pays-Bas. De belles opportunités d'échanges entre projets sur les thématiques de la restauration des tourbières et des services écosystémiques.

Des **outils de sensibilisation** mis en place par différents projets LIFE ont été montrés lors de l'InterLIFE France, comme par exemple les caravanes du projet LIFE Desman. En plus d'attirer l'attention du public par cet élément atypique, une multitude d'ateliers, jeux et sorties terrain sont organisés autour de ces caravanes afin de

L'InterLIFE BENELUX fut l'occasion de comparer des techniques et machines utilisées pour la restauration des tourbières et des habitats submergés. Une visite a permis de découvrir une méthode de restauration des roselières. Un tour en bateau fut nécessaire pour rejoindre le site en cours de restauration, et sur place l'équipe a pu découvrir une excavatrice et une drague de tailles impressionnantes.

L'InterLIFE aux Pays-Bas mettait aussi l'accent sur **les services écosystémiques**. Aujourd'hui, les projets LIFE portent une attention particulière à l'ensemble des bienfaits rendus par ceux-ci. Non seulement en travaillant à la restauration des milieux naturels et de leurs rôles de régulation et de production, mais également en intégrant les activités humaines inhérentes aux sites restaurés. Ainsi, toute l'économie locale bénéficie des projets LIFE à travers le déve-

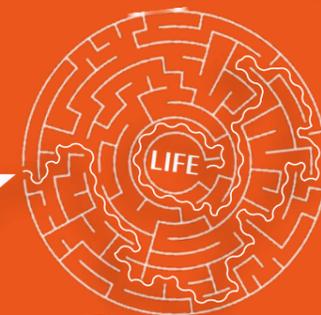
loppement touristique et la création d'emploi pour divers acteurs locaux à l'image des entrepreneurs chargés des travaux durant le projet et des agriculteurs garants de la gestion post-LIFE.

En France comme aux Pays-Bas, ces InterLIFES ont été une fois de plus **l'occasion de partager les expériences, les techniques et les bonnes astuces** en toute convivialité.



Création de retenues d'eau à l'aide de palissades en bois dans le Jura.

Solution à l'énigme de l'Agrion n°13 :



LE COIN DES JEUNES

Peux-tu retrouver les 9 différences entre ces deux photos ?



Visite de terrain en bateau lors de l'InterLIFE BENELUX



L'AGENDA

Le Domaine de Bérinzenne

Au cœur de la forêt spadoise et en bordure de la Fagne de Malchamps, le domaine offre des espaces accessibles librement au public : tour panoramique, départ de promenades balisées et de circuits didactiques, parc arboré avec étang et aires de pique-nique.



Musée de la Forêt et des Eaux

Ce vaste musée sur trois niveaux explore les multiples facettes de la nature spadoise : fagnes, forêts, sources, rivières, contes, histoire... Ses superbes fresques et photos, animaux naturalisés, jeux et sa sympathique mascotte en font un musée vivant et coloré !
Toutes les informations sur le site Internet www.berinzenne.be ou par téléphone 087/77.18.38

Du 09 février 2019 au 08 janvier 2020. « Chouette enquête 2019 : Mission SURVIE »

À partir de 7 ans

Cette année, la petite chouette aux yeux d'or t'emmène en stage de survie.

Pars à l'aventure dans le musée pour résoudre l'énigme et devenir un vrai SURVIVOR.

*Un feuillet distribué gratuitement aux familles propose une visite spéciale du Musée.



Du 09 février 2019 au 08 janvier 2020. Expo « SURVIVOR »

Filtrer l'eau, se localiser, cueillir des plantes médicinales, ... Comment faire de la nature notre meilleur alliée de survie ? Venez goûter à l'aventure dans cette expo hors du temps, où les instincts primaires l'emportent sur des millénaires de civilisation.



Février sera également le moment de découvrir le tout **nouveau module** dédié au LIFE Ardenne liégeoise et aux 5 projets tourbières qui l'ont précédé en Wallonie. Venez donc le découvrir dans la salle biodiversité de notre musée.

CRIE de Spa

L'équipe pédagogique du CRIE propose diverses activités : animations scolaires, stages, formations pédagogiques pour adultes, expositions, ... sur l'eau, la forêt, le climat, la biodiversité, les gestes au quotidien, ... pour découvrir que chacun est acteur de l'environnement.



En 2019, l'équipe met en place les « samedis du CRIE » pour les adultes. Ainsi, **le 2 février de 14h à 17h**, nous vous proposons un atelier « tous à la tache », afin de découvrir comment éliminer toutes ces salissures de façon écologique.

Pour les plus jeunes, le CRIE relance son enquête annuelle du stage de printemps. **Rendez-vous du 15 au 19 avril.**

Parc naturel des sources

Reconnu par le Gouvernement wallon en 2017, le territoire du Parc naturel des Sources couvre l'ensemble des communes de Stoumont et de Spa. Depuis juillet 2018, l'équipe est en place afin de proposer de nombreux projets de conservation et valorisation du patrimoine naturel, d'aménagement du territoire et de développement rural.

Une **inauguration** aura lieu **le 23 juin 2019**. A cette occasion, l'ensemble des partenaires, dont le Domaine de Bérinzenne avec sa journée « **Bérinzenne en Fête** » et la société Spadel, vous ouvriront leurs portes !

Plus d'infos sur Facebook ou au 087/77.63.00.



Formons-nous au Domaine de Bérinzenne !

o Une formation de 95h intitulée « Expert en Ecologie Appliquée » et destinée à des bacheliers en agronomie sera proposée entre avril et août 2019 (1 semaine complète + certains we)

o Dans le cadre d'une subvention relative à la sensibilisation à Natura2000 du tout public octroyée par la Région wallonne à l'asbl Domaine de Bérinzenne, la section Natura2000 organise deux semaines de formations se déroulant essentiellement sur le terrain: la formation « Natura2000 » et « Natura2000 pour aller plus loin » (été 2019). Plus d'infos : musee@berinzenne.be - 087/77.18.38

Pour plus d'infos, abonnez-vous à notre **newsletter trimestrielle** simplement en nous envoyant un mail. Projet LIFE+10/NAT/BE/706 Ardenne liégeoise Domaine de Bérinzenne à Bérinzenne, 4 - 4900 SPA +32(0)87. 22. 22. 79 - +32(0)479. 79.96.32 - info@lifeardenneliegeoise.be - www.lifeardenneliegeoise.be

